



Civilisation Americaine

Khaled Chouana

► To cite this version:

Khaled Chouana. Civilisation Americaine. CivilizationApproac 29-3re 2015, 2015, Berlin, Allemagne.
hal-02107783v3

HAL Id: hal-02107783

<https://hal.science/hal-02107783v3>

Submitted on 27 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



Khaled Chouana

Rouen, le 15-16 novembre 2018.

AMERICAN CIVILIZATION

Docteur de civilisation et littérature

Introduction

Tout au long de l'histoire des États-Unis, des gens se sont mobilisés, ont affiché leur mécontentement face à des injustices sociales et politiques et sont descendus dans la rue pour exprimer leur colère et revendiquer des droits essentiels. Des mouvements sociaux se sont formés pour défendre le droit de vote des femmes, améliorer les conditions de travail des ouvriers de l'industrie américaine ou encore garantir les droits civiques pour la population africaine-américaine.

2. Importance de la civilisation Américaine

On a bien noté depuis longtemps toute l'ambivalence et, notamment, l'ironie dévastatrice aussi bien que constructive de la chanson emblématique « Born in the in the U.S.A. » de Bruce Springsteen sortie en 1984.

3. Pourquoi étudier cette branche ?

Après les attentats du 11 Septembre 2001, le sentiment d'appartenir à la nation américaine s'est

renforcé chez les citoyens de ce pays. L'événement du 11 Septembre a aussi mobilisé de nombreux

chanteurs de genres musicaux diversifiés comme le suggère Reebee Garofalo: « if popular music had

previously been associated with rebellion, defiance, protest, opposition, and resistance, it would now be

used in the service of mourning, healing, patriotism, and nation building » (2007 4). Les artistes ont

chanté pour soutenir une nation en deuil et pour rendre hommage aux 2977 victimes de cette tragédie nationale.

Dans ce contexte de commémorations, l'idée qu'un artiste américain puisse critiquer son gouvernement pour une telle tragédie paraît invraisemblable. Pourtant, Ani DiFranco a abordé le thème

du 11 Septembre en composant une *protest song* qui interpelle le gouvernement fédéral pour sa

responsabilité indirecte dans ce qui est arrivé sur le sol américain.

La chanteuse progressiste et féministe écrit « Self Evident » en 2002 pour rendre hommage aux victimes (URL: <https://www.youtube.com/watch?v=gTY8sCzHTNc>). Elle revient sur la destruction des deux tours du World Trade Center et livre ses émotions sur cette tragédie. Le titre de la chanson est tiré du préambule de la Déclaration d'Indépendance, document historique qui marque la naissance des États-Unis. L'auteur de ce texte, le président Thomas Jefferson, y évoque quelques vérités qu'il tient pour évidentes par elles-mêmes comme l'égalité entre les citoyens, leur droit à la vie, à la liberté et leur droit de rechercher le bonheur. Cependant, DiFranco évoque d'autres vérités dans l'Amérique de l'après 11 Septembre.

And we hold these truths to be self evident:

Number one, George W. Bush is not president

Number two, America is not a true democracy

Number three, the media is not fooling me (89-92)

Du point de vue de DiFranco, le président en exercice n'est pas légitime car il a volé le résultat de

l'élection présidentielle de 2000 grâce aux Grands Électeurs. Pour la chanteuse, son pays ne représente

pas une vraie démocratie puisque le président américain est élu par le collège électoral et pas par le vote

populaire des citoyens américains. De même, elle critique les médias de masse et leur connivence avec le

système politique alors qu'ils devraient représenter un contre poids dans la balance du pouvoir. Leur

travail consiste à informer et à rapporter les faits tels qu'ils sont sans prendre position ou faire de la

propagande.

11

DiFranco critique aussi le gouvernement américain en l'accusant d'avoir eu une certaine responsabilité dans les attaques du 11 Septembre étant donné qu'il ne les avait pas anticipées.

« So let the

record show, that the FBI was all over that case, that the plot was obvious and in everybody's face » (150-

153).

DiFranco est une des rares voix dans le milieu artistique à avoir affiché son désaccord avec la couverture politique qu'ont diffusée les différents médias américains dans les mois qui ont suivi le 11

Septembre. En effet, toutes les chaînes de télévision se sont ralliées derrière le président Bush et aucune

d'entre elles n'a osé le critiquer. De ce fait, DiFranco a représenté ces voix silencieuses de citoyens

américains que les médias de masse ont voulu faire taire.

La chanson de DiFranco aborde les événements du 11 Septembre en privilégiant la poétique et la

stylistique. Elle se présente sous forme d'un long poème de 1096 mots. Mais, il faut préciser que cette

oeuvre n'est pas de la poésie au sens traditionnel du terme. DiFranco a écrit « Self Evident » avec un accompagnement musical, ce qui fait de cette oeuvre artistique une chanson avant tout. La voix de la chanteuse est prédominante. Elle est accompagnée d'une musique minimaliste faite de guitare basse et d'une batterie, donnant un son très rythmé qui met en valeur la teneur des paroles de la chanson. En conséquence, les auditeurs qui sont des « comprehensive listeners » (Lars Lilliestam 2013:4) écoutent les paroles avec attention et méditent sur leurs sens. Il y a de la communication dans la chanson de DiFranco, c'est-à-dire qu'il y a une transmission d'un sens ; il y a une sorte de débat commun, une réflexion commune entre DiFranco et ses auditeurs.

Cause when one lone phone rang
In two thousand and one
At ten after nine
On nine one one
Which is the number we all called
When that lone phone rang right off the wall
Right off our desk and down the long hall
Down the long stairs
In a building so tall
That the whole world turned
Just to watch it fall (127-137).

DiFranco souligne qu'elle a reçu un appel téléphonique le jour de la tragédie à 9h10 l'informant que le premier avion s'était écrasé sur la Tour Nord du World Trade Center. La chanson dure 9'10''. Ces chiffres symboliques indiquent que l'émotion est telle que DiFranco a voulu arrêter le temps juste avant que le drame ne se produise. DiFranco a écrit un poème où le temps s'est figé. Elle s'est arrêtée de chanter à une seconde près de ce chiffre symbolique 911 qui avant les attaques était un numéro de 12

téléphone ordinaire que tout les Américains utilisaient pour appeler les urgences. Il est vrai qu'après cette date symbolique, la vie des Américains n'allait plus jamais être comme avant.

Three thousand some poems disguised as people
On an almost too perfect day
Must be more than pawns
In some asshole's passion play
So now it's your job and it's my job
To make it that way, to make sure they didn't die in vain (170-175).

À la fin de « Self Evident », DiFranco rend un dernier hommage aux victimes des attentats du 11

Septembre. Les victimes de la tragédie ont donné l'inspiration à la chanteuse newyorkaise qui vient de créer une oeuvre poétique pour saluer leur mémoire. Les victimes sont passées de vie à trépas mais

DiFranco essaye à travers l'ironie de les rendre immortelles et éternelles comme des poèmes.

La chanson de DiFranco transmet un message cathartique qui a réconforté ses auditeurs dans ces temps de peine de l'après-11 Septembre. Bien que la voix de DiFranco fût minoritaire lorsqu'elle a demandé à ses auditeurs de ne pas renforcer le pouvoir décisionnel du président Bush, elle a représenté une partie des Américains, ceux qui se sont opposés au président Bush et aux médias de masse à travers une communication alternative et poétique. La dernière chanson engagée qu'on va examiner contient de la critique agressive puisqu'elle a été composée par les Public Enemy. Elle aborde la désolation de la population africaine-américaine, victime de l'ouragan Katrina.

4. Quelques limites et critiques

Le 29 août 2005, l'ouragan Katrina dévaste la côte du golfe du Mexique. Le bilan de la tempête est lourd, 1833 morts et plus d'un million de personnes sont déplacés. Mais, ce qui marque les esprits c'est surtout l'inondation presque complète de la Nouvelle-Orléans. La ville, où vivent plus de 450 000 habitants, est inondée à 80 laquelles ils vivent.

Ouvrages cités :

- Chastagner, Claude (2011), *De la culture rock*, Paris, Presses Universitaires de France, 57
 - Crane, Stephen (1899), "War is Kind", Charleston, BiblioBazaar, 2009, 21.
 - Denisoff, Serge R. (1968), *Sing a Song of Social Significance*, Ohio, Bowling Green University Popular Press, 2^{ème} édition, 1983, 26.
 - Frith, Simon (2009), « Why Do Songs Have Words? », *Contemporary Music Review*, 5:1.
 - (2004), « The Real Thing— Bruce Springsteen », in June Skinner Sawyers, (éd.), *Racing in the Street: The Bruce Springsteen Reader*, New York, Penguin, 136.
 - Garofalo, Reebee (2007), « Pop goes to war: 2001-2004 : U.S. popular music after 9/11 », in, J. Martin Daughtry et Jonathan Ritter, *Music in the Post 9/11 World*, New York, Routledge, 4.
 - Jackson, Mark Allan (2008), *Prophet Singer: The Voice and Vision of Woody Guthrie*, Mississippi, University Press of Mississippi, 3.
- 17
- July, Joël (2015), « Transformation de la chanson à texte(s), de La Chanson des vieux amants (Brel, 1967) à Sache que je (Goldman, 1997) », in *Stylistique de la chanson*, séminaire Association Internationale de Stylistique, consulté le 20 juillet 2018, 3.
URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01262650>
 - Kennedy, Michael (2003), (éd.), *Oxford Concise Dictionary of Music*, Oxford University Press, 1728.
 - Lilliestam, Lars (2013), « Research on music listening: From Typologies to Interviews with Real People », *Volume!*, 4.

- Lynskey, Dorian (2011), *33 Revolutions Per Minute: A History of Protest Songs, From Billie Holiday to Green Day*, New York, Ecco, 1.
- Marsh, Dave (2003), *Bruce Springsteen. Two Hearts: The Definitive Biography, 1972-2003*, New York, Routledge, 375-377.
- Moore, Allan F. (2012), *Song Means: Analysing and Interpreting Recorded Popular Song*, Farnham, Ashgate, 179.
- Mullen, John (2017), « What Can Political Rock Do? A Discussion Based on the Example of the Tom Robinson Band 1976-1979 », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XXII-3 | 2017, mis en ligne le 05 juillet 2017, consulté le 25 juillet 2018, 2.
URL : <https://journals.openedition.org/rfcb/1406>
- Rodnitsky, Jerry (2006), « The Decline and Rebirth of Folk Protest Music », in Ian Peddie (éd.), *The Resisting Muse: Popular Music and Social Protest*, Burlington, Ashgate, 17.
- Romalis, Shelly (1999), *Pistol Packin' Mama: Aunt Molly Jackson and the Politics of Folksong*, Champaign, University of Illinois Press, 160.
- Tagg, Philip (2012), *Music's Meanings*, New York & Huddersfield: The Mass Media Music Scholars' Press, 195.